

res. Aux reproches d'avoir tourné le dos à son Eglise, il répond sur un ton plaintif "que ce pays est bien difficile à gouverner, qu'il est composé d'éléments hétérogènes, que, grâce à lui, l'agitation a cessé et la bonne entente est revenue. Il faut éviter les froissements". Il a cédé tout aux protestants dans le Manitoba. Son règlement n'a pas accordé aux catholiques la centième partie que leur octroyait la loi remédiatrice des conservateurs, mais cela ne lui pèse guère sur la conscience car, en principe, il est favorable à l'école commune. Lui rappelle-t-on qu'il a abandonné ses compatriotes: "que voulez-vous, dit-il, les esprits étaient si échauffés qu'il fallait user de *conciliation*". Que si on lui rétorque qu'il fut celui qui les a le plus échauffés, il sourit en ajoutant: "Eh! bien, oui, mais j'étais alors dans l'opposition". Son maître, Machiavel, s'était exprimé ainsi: "Un prince prudent ne doit pas tenir sa parole quand cela lui fait tord, et quand les occasions qui lui ont fait promettre quelque chose n'existent plus. Tu ne dois pas tenir ta parole et tu ne manqueras jamais de raisons pour en justifier l'inobservation."